



## **Actions culturelles et sociales autour du spectacle « dans un train/wagon-zac »**

Le spectacle, inspiré d'un des témoignages de « l'archipel du Goulag » de Soljenitsyne, est le fruit d'une recherche artistique pluridisciplinaire qui développe plusieurs thématiques qui peuvent être explorées dans le cadre d'actions culturelles et sociales. A la suite de ces actions, le public ainsi préparé en amont pourra se joindre aux artistes lors de la présentation du spectacle, afin de partager de manière plus immersive des moments musicaux.

**Adaptation au public rencontré :** selon l'âge du public rencontré, le contenu des ateliers sera adapté. Pour les plus jeunes (primaire, début du collège), l'accent sera mis sur la musique et le mouvement, alors que pour les plus âgés (fin du collège, lycée, adultes) les thématiques liés au contexte (cf.1) seront abordés plus en profondeur.

**Mots clefs :** musique classique - création contemporaine - rapport entre le son et le corps - découverte d'autres cultures - rêve - intelligence collective - rapport entre l'art et l'Histoire - littérature - témoignages - lanceurs d'alerte - humanité - dignité - citoyenneté - respect - acceptation de la différence - liberté d'expression

### **Les thématiques principales : leur utilisation dans le spectacle et dans les ateliers proposés :**

#### **1. Littérature et Histoire**

Le spectacle a pour point de départ le témoignage d'un prisonnier du Goulag dans un train de déporté, qui décrit sa discussion nocturne avec la jeune fille de la cellule d'à côté. Cet ancrage dans l'Histoire permet d'aborder le rapport à la mémoire, le totalitarisme et ses effets sur l'être humain, les heures sombres de l'humanité, mais aussi la beauté des rencontres, le courage des témoins, ces Invisibles qui ont aidé à la récolte de ces témoignages, et le travail de lanceur d'alerte de Soljenitsyne.

- **Dans le spectacle :** les interprètes sont d'abord traités comme des silhouettes sans identités propres, dans la pénombre. Les personnalités sont progressivement identifiées au fur et à mesure que les corps se dévoilent, que les « îlots » se construisent, et que la lumière apparaît. Ils se dissolvent ensuite de nouveau dans la pénombre, en ne laissant de leur personne que des traces au sol et leurs constructions intimistes.
- **Dans les ateliers :** une réflexion sur le devoir de mémoire sera développée, et chaque personne sera invitée à imaginer et concevoir la trace qu'il laisserait derrière lui. Cette trace sera déposée ensuite à la fin du spectacle

#### **2. Création contemporaine / musique du train**

Le travail sur « le tac-tac nocturne du train, ce chant qui trouve toujours un écho dans notre cœur » est le point névralgique de l'univers sonore et visuel du spectacle. Cette musique, créée par Richard Dubelski in situ, s'inspire de l'imaginaire collectif du train et des souvenirs sonores d'autres témoignages de « l'archipel du Goulag » (décrivant les bruits extérieurs, intérieurs, et comment ils résonnent dans ces prisonniers).

- **Dans le spectacle :** cette création est la troisième musique du spectacle. Un univers musical tel un personnage à part entière, qui va et vient, accompagnant ou heurtant la musique de répertoire et les différents tableaux, créant par le son une unité de lieu. Cette musique, principalement percussive, a pour support des éléments inspirés des possessions des prisonniers : papiers, craie, bois, pierre.
- **Dans les ateliers :** selon le module choisi, le public rencontré sera invité à créer ses propres instruments de fortune, et à composer sous la houlette de Richard Dubelski leur propre musique du train. Cette musique pourra être jouée s'il le souhaite lors du spectacle, lorsque la musique du train prendra le dessus, afin d'étoffer celle-ci et de montrer au public non préparé sa version du « train ».

### 3. Musique classique / univers musical

Le dialogue entre l'officier anglais et la jeune fille russe est incarné par deux univers musicaux très tranchés du répertoire classique. La « voix de la Russie » interprète du répertoire romantique russe à fleur de peau, et l'officier anglais qui « n'avait rien d'un détenu » du répertoire anglais de la Renaissance, tout en contenance et en délicatesse.

- Dans le spectacle : les deux protagonistes de l'histoire sont extrapolés en binôme (soprano/pianiste, baryton/luthiste), développant ainsi l'imagination collective. Le chant lyrique, intense, permet une diffusion directe du son et une interprétation fantasmée de cette rencontre.
- Dans les ateliers : après un travail d'écoute active, permettant au public de se familiariser à ce répertoire, le public apprendra des morceaux extraits du spectacle. Il pourra ainsi s'il le souhaite interagir avec les artistes pendant le spectacle lorsque ceux-ci chanteront en chœur dans le public ou invitera celui-ci à jouer avec eux.

### 4. Danse / incarnation de la musique

Dans le témoignage d'Eric Arvid Andersen, l'ouïe et la vue sont dissociées puisqu'il entend la jeune fille sans la voir. Cette dissociation de la voix et du corps résonne aussi dans d'autres témoignages, qui expriment la dissociation du corps et de l'esprit afin de supporter le contexte extrême du goulag. La chorégraphe Johanne Saunier a travaillé sur l'incarnation du son dans les corps, et la gémellité avec le chant de la jeune fille.

- Dans le spectacle : Les déambulations du groupe ont pour fonction principale de créer un son étoffé de la musique du train, dans lesquelles chaque corps a un son spécifique dans une marche collective. D'autre part, la jeune fille est incarnée par la soprano et la danseuse, comme une même personne qui progressivement se scinde en deux, la danseuse incarnant alors l'objet de fantasme de l'officier et des autres prisonniers.
- Dans les ateliers : dans le cadre d'un travail plus long, Johanne Saunier proposera un travail sur le corps et le son, avec une réflexion sur le double mouvement de l'incarnation et la production de celui-ci.

### Les différents modules proposés :

- Sur 2 ateliers d'une heure en amont : Richard Dubelski et Eléonore Lemaire proposeront deux rencontres en amont du spectacle, afin de préparer le public à l'univers musical de celui. Un travail sur la musique classique via le chant et sur la création contemporaine via la musique du train sera engagé. (Cf. points 2 et 3)
- Sur 5 ateliers d'une heure en amont : En plus du travail exposé précédemment, les artistes proposeront au public une réflexion sur le geste artistique par rapport au devoir de mémoire, l'œuvre de Soljenitsyne, le rapport de l'humain au totalitarisme, et la trace que l'on souhaite laisser derrière nous. La réflexion musicale sera plus développée que précédemment, notamment par l'écoute, la construction de leurs propres instruments, un travail de composition plus poussé. (Cf. points 1, 2 et 3) Pour les enfants, un travail sur le corps et le son sera privilégié par rapport au travail de réflexion décrit plus haut.
- Avec un travail régulier sur tout ou partie de la saison : avec un suivi plus étalé, Johanne Saunier viendra apporter son travail sur le geste et le son à la réflexion musicale et littéraire déjà engagée. Selon le public rencontré, une présentation du travail réalisé pourra être donnée, en amont ou en aval du spectacle, comme un complément à celui-ci, en plus de sa participation pendant le spectacle. (Cf. points 1,2,3 et 4)



Corps à Sons  
THÉÂTRE MUSICAL

CONFIDENTIELS  
Ballets